

Édito

Le temps passe très vite quand les activités sont nombreuses! L'automne a sévi, les feuilles de la haie de noisetiers font un tapis aux couleurs changeantes. Bientôt les élèves de la Maison Familiale Rurale viendront tailler, ainsi que la glycine dont les lianes grimpent sur la toiture. Une matinée de travail collectif a été réalisée au jardin, dans une ambiance fort sympathique et le nettoyage des carrés a bien avancé. Prochainement, nous référons cette opération, et comme cela nous a été demandé, nous la programmerons plutôt un samedi matin, afin qu'un plus grand nombre de vaillants jardiniers puisse nous rejoindre. Ce jardin nous apporte de grandes satisfactions car très apprécié par les nombreux visiteurs que nous avons l'occasion de rencontrer, mais pas seulement, car un article (double page) lui a été consacré par Le Festin, magazine du Patrimoine de la Nouvelle Aquitaine. Par ailleurs nous nous réjouissons du partenariat enrichissant qui s'installe avec l'Abbaye et tout particulièrement avec son administrateur Olivier Du Payrat. La saison des conférences de l'année s'est terminée avec Mr. Christian Gensbeitel. Nous préparons activement le prochain programme qui reprendra en Février.

CONTACT

○ LES AMIS DE L'ABBAYE
DE LA SAUVE MAJEURE (ASSO.)
Mairie - 33670 La Sauve Majeure
Tél. : 06.08.57.53.42
contact@amisabbayelasauve.com
www.amisabbayelasauve.com
ASSOCIATION RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

○ ABBAYE DE LA SAUVE MAJEURE
(Centre des Monuments Nationaux)
Tél. : 05.56.23.01.55

L'aristocratie EN ENTRE DEUX MERS AU MOYEN AGE

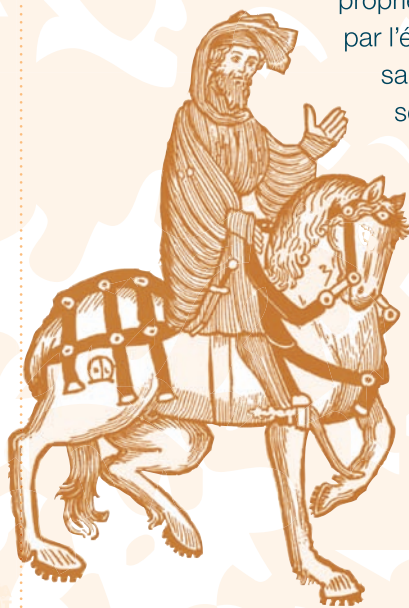
LE 8 FÉVRIER À 21 H
CONFÉRENCE À LA MAISON
DES VINS DE L'ENTRE DEUX MERS.



Contrairement aux images d'Epinal présentant une société féodale bien hiérarchisée et régie par un ordre gravé dans le marbre, la réalité sur le terrain apparaît autrement plus complexe. L'étude des archives médiévales révèle en effet une société aux multiples facettes et caractérisée par un morcellement à l'extrême de la

propriété. Du petit seigneur local au duc en passant par l'évêque, l'abbé et le vicomte, chacun revendique sa part d'autorité. L'affirmation de ce pouvoir se traduit dans le bois, puis dans la pierre, par la construction de résidences fortifiées.

Cependant, chaque famille seigneuriale ne disposait pas de son propre château ; leur possession et leur construction étaient encadrées par les plus puissants, seigneur de Benauges et duc d'Aquitaine en tête. C'est donc une société aristocratique tout en nuances que présentera David Souny lors de cette conférence (historien et archéologue du bâti, spécialiste de l'habitat et de la société aristocratique de l'Entre-deux-Mers).



David Souny

Historien, archéologue du bâti et guide conférencier, j'ai créé en 2008 mon bureau d'Etudes, « Histoires de pierres ». Je réalise depuis une 15^{aine} d'années des recherches historiques et/ou archéologiques pour les particuliers, collectivités et services de l'Etat. J'interviens plus particulièrement depuis 7 ans à Saint-Emilion dans le cadre d'un programme de l'université de Bordeaux et j'ai coécrit un ouvrage scientifique sur Saint-Emilion au Moyen-Age, paru en 2016. J'achève actuellement l'écriture d'un livre à destination du grand public afin de transmettre ces recherches. Parallèlement à mon activité de chercheur, je propose également une 15^{aine} de visites et des conférences sur les villes, châteaux et églises de la région.

Prix d'entrée : 5 € - Nombre de places limité.

Réservation conseillée en laissant vos coordonnées au 05.56.23.24.09 ou 06.08.57.53.42

Garance des teinturiers

Par Sandrine Biyi



LES TINCTORIALES

Rubia Tinctorium

“ Les lois font les bagnes, les moeurs font les lupanars. La lumière crée le peuple, la nuit enfante la pièbe. La veste rouge du forçat est taillée dans la robe rouge du juge.”

Victor Hugo

Le Jardin médiéval de l'association des Amis de l'abbaye de La Sauve Majeure possède quelques rhizomes de *Rubia Tinctorium* ou Garance des teinturiers car cette plante fait partie du *Capitulaire de Villis* dont nous nous inspirons afin de concevoir au mieux notre jardin d'inspiration médiévale.

L'Egypte antique était grande consommatrice de *Rubia Tinctorium* pour le rouge chatoyant que les rhizomes de cette plante donnent.

Il y a déjà plus de 1500 ans.

Au Moyen âge en Europe, la couleur rouge si essentielle à la robe des prélats et des nobles était obtenue grâce à un insecte, le *Kermes Vermilio* que l'on faisait sécher avant de le réduire en poudre. Le rouge vermillon obtenu était des plus éclatants. Cette teinture magistrale coûtait très cher et seuls les plus nantis pouvaient y avoir droit. Afin de la démocratiser au fil des siècles, les teinturiers se sont donc rabattus sur *Rubia Tinctorium*, plus économique et surtout plus facile à cultiver qu'un champ d'insectes! Gageons que les abbés de La Sauve qui avaient droit au sceptre et à la mitre ont pu bénéficier de la robe rouge des religieux de haut rang.

Rubia Tinctorium est restée fort utilisée jusqu'au dix-neuvième siècle et notamment en Provence où elle s'acclimata bien volontiers. Les vestes des soldats de l'armée Napoléonienne étaient teintes avec *Rubia Tinctorium*. Depuis, l'industrie a pris le relais de fabrication en isolant les composants du rhizome qui sont l'alizarine et la purpurine.

Rubia Tinctorium fait partie de la famille des caféiers d'Arabie, de l'aspérule odorante ou du gardénia.

Outre ses propriétés tinctoriales, elle est également grandement médicinale et l'on utilise sa teinture mère pour dissoudre les lithiases urinaires ou biliaires et ceci dès le Moyen-Age. (Rappelons que nous parlons ici du Jardin médiéval créé à partir du dixième siècle)

Sa racine est donc diurétique. Elle est également apéritive.

En médecine ayurvédique, la garance indienne est utilisée pour lutter contre le poison des morsures de serpents entraînant souvent des coagulations anarchiques par la formation de micro caillots sanguins. Ce qui rejoint la médecine occidentale car l'un de ses composants fait partie des traitements anticoagulants pouvant être prescrits. Ses propriétés sont donc également abortives.

➕ **Son utilisation médicinale est très réglementée et doit être faite par un professionnel en phytothérapie.**

Recette de beauté.

Pour une coloration capillaire allant de l'auburn au roux profond.

Dans un récipient, mélanger par moitié la garance en poudre (Dans tous les magasins bio) et du henné neutre qui ne colore pas mais sert à donner de la consistance au mélange.

Chauffer de l'eau et préparer un mélange homogène sous forme de pâte.

Laisser refroidir et poser ensuite sur les cheveux. Il faut être patient car sans ajout de fixateur chimique, le temps de pose est de trois heures.

Rincer et faire un shampoing doux.

Le résultat est digne des plus beaux roux irlandais!

Garance est également un très joli prénom MIXTE.

Leur fête est le 5 Octobre.

Histoire de l'encre

Par Gérard Leconte

En combinant de la suie avec la colle animale ou du miel, les artistes des grottes trouvèrent dans l'encre une suite logique à l'art pariétal. C'est en 2697 avant J.-C qu'un certain Tien-Lchen, philosophe chinois, aurait inventé la fabrication de l'encre faisant suite à l'écriture cunéiforme des tablettes d'argile en Mésopotamie.

LA FABRICATION

L'encre est un liquide teinté qui permet de fixer sur un support papier, textile, l'écriture manuelle à l'aide d'un stylet ou d'un pinceau. Pour la fabriquer il est nécessaire de réunir les ingrédients suivants : liant à l'eau et pigment. L'encre de Chine par exemple associe un pigment noir de carbone (sue) avec un solvant grâce à l'action de l'acide gallique (la noix de galle, parasite des feuilles de chêne) qui permet pendant longtemps l'utilisation de ce procédé simple.

Plus tard, le sulfate de fer fit devenir le gallate en teinte noire bleutée en s'oxydant. Mais il fallut aussi ajouter un colorant bleu pour opacifier le mélange. En utilisant le sulfate de fer, un danger apparut en raison de l'acide sulfurique pouvant endommager le papier à terme. L'encre de Chine sèche, sous forme de bâton, a l'avantage du prêt à l'emploi, mais le désavantage d'encrasser les plumes. C'est pour cette raison que l'on associe un liant aqueux pour le dessin et l'écriture à la plume ou au pinceau.

COMMENT LA FAIRE SOI-MEME

Fabriquer de l'encre soi-même c'est possible : Pour cela il faut 10 g de baie de sureau hièble, 2g de gomme arabique et 3 gouttes d'huile essentielle de menthe poivrée. Tous ces ingrédients se trouveront bientôt au Jardin d'Inspiration Médiévale que notre association Les Amis de l'Abbaye de la Sauve Majeure anime et entretient. À vos encriers!

Les amis de l'abbaye



DÉCEMBRE 2018 #16

LE PETIT JOURNAL

Responsable de la publication et président:

Jean-Michel Vincent

Vice-présidente:

Monique Bolorinos

Trésorière:

Monique Gaubert-Vincent

Trésorier adjoint :

Bernard Correges

Secrétaire:

Manuel Bolorinos

Design et réalisation:

Arno Lebasard/Bat.graphic

ADHÉSIONS

www.amisabbayelasauve.com

Ne pas jeter sur la voie publique, merci.